

Barakat ! Ça suffit ! Les logiques de l'intolérance autorisent toutes les dérives dont les femmes sont les premières victimes : il faut le dire et le redire. Barakat ! Barakat ! Barakat !

En 1996, dans le préambule des actes des premières Rencontres trans-méditerranéennes organisées par Fci, nous écrivions : "les traditions patriarcales et les religions ont mis en place l'oppression des femmes. Les pays qui institutionnalisent cette oppression, en projetant les religions au sommet de l'État, excluent les femmes des sphères politiques, économiques et sociales. Or un pays qui exclut la moitié de sa population se condamne lui-même à la misère qui fait le berceau des intégrismes".

Si l'intégrisme islamique a encore de beaux jours devant lui - pas seulement dans les pays sous loi islamique, mais aussi à notre porte -, il ne doit pas occulter d'autres formes d'intégrisme religieux très nocives, bien que nettement moins médiatisées. Le fondamentalisme qui se développe dans de grands pays occidentaux comme les États-Unis avec la "bénédiction" de W. Bush n'est pas moins effrayant.

Nos liens avec les Algériennes, puis avec des femmes de l'ensemble du Maghreb et jusqu'en Afghanistan, nous ont conduites à nous interroger sur les innombrables difficultés auxquelles sont soumises les femmes sous loi islamique. Le mariage du politique et du religieux ne fait jamais bon ménage. Quand s'y mêlent les influences traditionalistes, figées dans un passé fantasmé comme idéal, cela devient l'enfer, pour les femmes d'abord.

Ces terribles constats, que tous les observateurs attentifs de la situation internationale ne peuvent manquer de faire, justifient une action d'envergure menée au nom de l'égalité entre les femmes et les hommes : comme celle menée aujourd'hui par les Caravanières, volontairement en marche vers l'utopie d'un monde meilleur. Est-ce trop demander ?

Rêvons un peu... Allons sous la tente, dressée au cœur d'une cité de France, prenons un thé et discutons. Rencontrons-nous sur les sujets qui nous tiennent à cœur : l'égalité, ses avancées, ses régressions. En Iraq, les chars américains ont assourdi la parole des femmes, repassant après 50 ans d'une relative égalité des droits, au statut d'être inférieur, mineur à vie.

En revanche, le Maroc fait un grand bond en avant, avec la nouvelle Moudawana qui accorde l'égalité dans (presque) tous les domaines aux femmes comme aux hommes. C'est la bonne nouvelle portée par les Caravanières venues du sud.

L'Algérie, elle, semble en panne, mais c'est la classe politique qui est en panne. Pas celle des militant-e-s démocrates et anti-intégristes. Barakat ! clament haut et fort celles-là et ceux-là qui construisent dans leur pays les bases d'une société ouverte et démocratique, fondée sur les respects des droits humains. Des militantes d'Algérie et de France viennent de produire un CD, *20 ans barakat*, qui exprime le chant d'espoir des Algériennes et des Algériens.

Les droits, parlons-en encore sous la tente avec les avocat-e-s et les juristes. Écoutons-les évoquer les cas de telle ou telle femme ou jeune fille confrontée à une répudiation, un mariage forcé, un enlèvement d'enfant. Des sujets graves et douloureux, à affronter sur le terrain juridique : dire le droit, chercher à le changer quand il empêche une mère et son enfant de se rencontrer, quand il rend les femmes mineures à vie.

Barakat ! Barakat ! Barakat !

Aujourd'hui c'est le printemps des Caravanières...

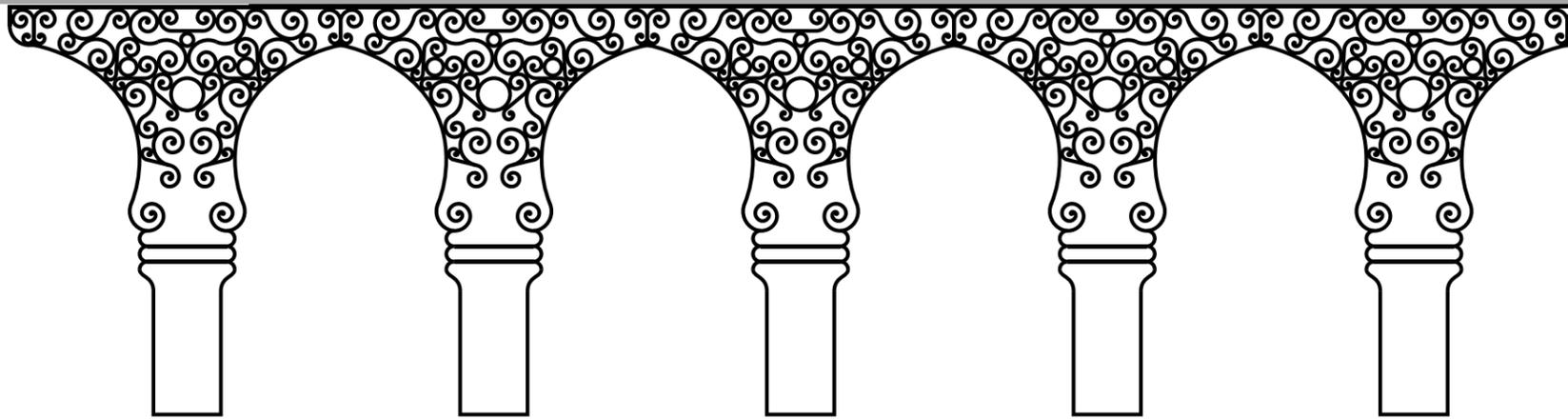
Fci

le journal des caravanières

ensemble pour l'égalité des droits entre les femmes et les hommes



La plupart des photographies illustrant ce programme ont été prises lors de la Caravane des droits des femmes organisée par la Lddf dans différentes villes et bourgades de la région de Ouarzazate en 2003.



Nous, venues du Maghreb et d'Europe...

Rendez-vous chaque jour au cœur d'une ville de la région, sous la tente berbère installée avec les Caravanières : débats, informations juridiques, rencontres avec les associations de quartier. Les Caravanières arrivent...

Nous, les Caravanières venues du Maghreb et de France, sommes des militantes toutes bénévoles pour faire avancer l'égalité de droits. Des hommes nous accompagnent et soutiennent notre action. Parmi nous, il y a des associations qui agissent dans les villes traversées - les cités de l'agglomération lyonnaise, Lyon, Saint-Étienne et Grenoble - et d'autres qui viennent de toute la France, du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, et aussi de Belgique et d'Espagne. Toutes luttent pour l'égalité pleine et entière entre femmes et hommes, contre les mariages forcés, les enlèvements d'enfants, la polygamie, l'excision. Des artistes s'associent à notre démarche : Sapho et Souâd Massi chantent et font la fête avec nous. Comédien-ne-s, plasticien-ne-s, chanteur-e-s, conteuses nous apportent leur soutien et leur talent.

Du 6 au 15 mai en Rhône-Alpes, dans une dizaine de villes, ce sera dix jours non stop pour parler des droits des femmes, faire connaître le formidable travail mené par les associations ici et là-bas, mettre en lumière les discriminations, les dérives et aussi les avancées des droits des femmes dans le monde.

Des actes forts

En juin 2001 et en octobre 2002, Fci est allé rejoindre au Maroc la Caravane des droits des femmes qui circule chaque année depuis l'an 2000 sous l'égide de la Ligue démocratique des droits des femmes (Lddf). Cette action exemplaire nous a inspirées pour construire l'échange qui mène pour la première fois les Caravanières venues du sud vers le nord. Quant aux Algériennes, elles produisent un CD pour parler de l'inadmissible condition faite aux femmes de leur pays. Une action également exemplaire. Aujourd'hui, ces actes forts nous rassemblent et nous inspirent.

Venez-nous rejoindre !

Cette caravane s'adresse d'abord aux jeunes filles et femmes issues de différentes immigrations, mais aussi à toutes celles et ceux qui veulent un égal accès pour tous aux droits et à la citoyenneté. Elle porte le débat des droits des femmes au cœur des cités, valorise le travail des associations locales et suscite la mobilisation contre les intégrismes, ennemi n°1 des femmes. La lutte contre les intégrismes, qui fabriquent des discriminations sexistes et sociales, est le moteur de cette Caravane.

Cela nous concerne, ici en France !

Parce que même les droits acquis peuvent être menacés. Parce qu'ils restent à obtenir sans restriction pour celles qui résident en France. Parce qu'il faut dénoncer les conventions qui méconnaissent le principe d'égalité entre femmes et hommes.



Rassemblement des militantes marocaines et françaises lors du 2^e congrès de la Lddf en 1999.

